



DÉCLARATION DES ÉLUS CGT AU COMITÉ D'ENTREPRISE ADREXO

LE 20 MARS 2019

LE DÉCLIN D'ADREXO

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

Il y a deux ans, en présentant le plan PHOENIX avec une maquette extraordinaire, les 3 actionnaires d'Hopps Group affichaient une mine superbe, avec l'ambition de « **chambouler le monde** » et fiers de leur nouvelle et première acquisition Adrexo. **Ils rêvaient d'un projet d'envergure... Ils prêchaient la bonne parole** et pensaient reprendre des sociétés en perdition et constituer un groupe équilibré tout en prévoyant un chiffre d'affaires dans 3 à 5 ans de 1 à 2 milliards d'euros.

Qu'en est-il deux ans après ? La locomotive Hopps Group est en panne, aucune des sociétés du Group n'est rentable.

Un cabinet spécialisé a effectué un audit stratégique de l'entreprise Adrexo. Un audit financier a confirmé les besoins en capitaux d'Adrexo. Qu'en est-il ?

Lors de leur venue au CE du 22 novembre 2018, les deux actionnaires, et plus trois, étaient confiants. Une vingtaine d'investisseurs potentiels étaient intéressés et les premiers rendez-vous débutaient l'après-midi même du 22 novembre dernier. Où sont-ils ? Qui sont-ils ? Qu'en est-il ? Le dossier devait être clos le 31 Janvier 2019.

Entre le 31 janvier et le 31 mars 2019, comment l'entreprise survit sans « crédit transitoire ». Les loyers et les fournisseurs sont-ils tous payés ? A la fin de chaque mois ou au moment de l'acompte, les salariés se posent la même question : « vais-je être payé ? »

Le plan PHOENIX, tant vanté, est une catastrophe et tous les salariés ont bien trinqué.

SARKOZY disait « il ne faut pas travailler moins, il faut travailler davantage » . Chez ADREXO, cette politique est très bien appliquée, les salariés travaillent plus et sont sous payés. C'est ce que l'on appelle « **l'exploitation capitaliste** ». D'après un article du journal Médiapart, Hopps Group serait en négociation pour acquérir Prestallis, société de messagerie de presse et Proximy, société de portage de presse composée de 1.100 salariés. Qu'en est-il ?

La position du nouveau Directeur Général et son intervention au CE du 20 février ne nous a pas totalement convaincu. Est-il libre de ses mouvements ?

Depuis quelque temps, un mouton, élu au CE issu de la CAT, ne sachant que faire de ses dix doigts et totalement désabusé, a créé une série mensuelle « les bronzés », discréditant tous les élus titulaires au CE, notamment sur le déroulement des réunions préparatoires.

Ce petit homme est amnésique. Il n'y a pas si longtemps, il était le premier à manger et à profiter des grandes largesses qu'il s'octroyait au Comité d'Entreprise.

Pour les élus CGT au CE, les réunions préparatoires sont un lieu d'échanges et de travail entre deux Comités d'Entreprises.

Les élus CGT avaient déjà prédit un scénario-catastrophe. Il est bien réel. 8 millions d'euros de perte rien que pour les deux premiers mois de 2019. Les créanciers vont-ils devoir squatter le siège pour être payés ? Va-t-on vers une cessation de paiement ?

Les investisseurs-sauveurs tant promis vont-ils enfin pointer leur nez ?

La différence de traitement est flagrante, d'un côté la puissance du pouvoir et l'autre des salariés qui vivent une situation qui ne peut plus durer. Solidaire et déterminée pour une solution sociale juste et équitable pour le maintien dans l'emploi et des salaires, c'est cela la CGT.

Les élus CGT au CE